

# Préparer maintenant *la récolte 2022*

Les étés deviennent de plus en plus secs et, à partir de 2022, tous les fourrages grossiers bio devront être suisses. Cela vaut la peine de vérifier sa base fourragère pour l'adapter si nécessaire.

Encore récemment, un seul été sur trois ou quatre était vraiment sec en Suisse alémanique, alors qu'en Romandie cela fait dix ans qu'il y a trop peu de pluies en été. Les régions où la production fourragère n'est possible qu'au prix de pertes considérables quand les années sont sèches sont donc confrontées à des défis toujours plus importants. «Nous devons être conscients que, dans ces régions, les surfaces ne pourront plus produire autant que ce dont nous avons l'habitude», explique Pierre Mariotte, chercheur du Groupe Systèmes pastoraux d'Agroscope Changins. Les régions sèches ne sont pas seulement défiées par le changement climatique: L'Assemblée des délégués de Bio Suisse a en effet décidé que, à partir de 2022, tous les fourrages grossiers des ruminants bio devront avoir été produits en Suisse. Le but est en effet que les fermes Bourgeon se débrouillent avec leur propre base fourragère.

## Ne pas stresser les prairies

Les personnes surprises en juin parce que l'été pourrait être sec se demandent souvent s'ils doivent faucher la deuxième pousse avant qu'elle ne sèche sur pied. Pierre Mariotte conseille: «Il faut faucher pour assurer le rendement et la qualité, car en cas de sécheresse les réserves des plantes migrent

dans les racines.» Mais c'est valable surtout pour les prairies qui sont en bonne forme, complète Niklaus Messerli, conseiller bio du canton de Berne. «Si les herbages sont déjà stressés en situation normale, je n'y toucherais pas. Et si on n'est pas



«Nous devons être conscients que beaucoup de surfaces ne pourront plus produire autant que d'habitude.»

Pierre Mariotte, Agroscope

sûr, il vaut mieux faucher seulement une partie pour pouvoir comparer l'effet de l'intervention et amasser de l'expérience.»

Est-ce qu'on a la possibilité de transférer une partie de ses bêtes en altitude? Dans ce contexte d'étés de plus en plus secs, il faudrait alors commencer dès maintenant à rechercher une collaboration de ce genre. Les organisations membres de Bio Suisse peuvent prêter main-forte.

Modifier à court terme les besoins en fourrages du troupeau sans transférer ou vendre des bêtes pourrait être difficile. «Il peut être possible de rationner l'affouragement – à condition que les vaches adaptent leur niveau de production», explique Florian Leiber, expert en affouragement au FiBL. «Le risque est toutefois grand que les vaches tapent dans leurs réserves corporelles, et cela peut provoquer des problèmes de santé.» Il est cependant bien clair que, en agriculture biolo-

Après un été sec, il faut mettre en place des cultures intercalaires capables de se satisfaire des réserves en eau encore insuffisantes contenues dans le sol. Les experts recommandent le sorgho. Photo: Hansueli Dierauer, FiBL



gique, c'est la base fourragère qui détermine la grandeur du cheptel. «Quand la base fourragère se modifie, il faut adapter le cheptel», dit Florian Leiber. Il est bien sûr possible de vendre des bêtes, mais on peut aussi réfléchir à opter pour une race moins intensive ou même à changer d'espèce animale.

### Régénérer les prairies et produire des dérobées

Si les pluies reviennent après la sécheresse, les herbages doivent être régénérés le plus rapidement possible. «On recourt traditionnellement au ray-grass anglais pour boucher les trous», rappelle Niklaus Messerli. Si les prairies se remettent de plus en plus difficilement, il choisirait des graminées en touffes comme le dactyle aggloméré ou la fétuque élevée. «Elles fournissent une qualité un peu moins bonne mais supportent mieux la sécheresse.»

Les herbages se remettent en général bien s'ils ne sont pas exploités trop intensivement. Une stratégie alternative pourrait donc être de passer à une utilisation semi-intensive des prairies. Si on souhaite ou doit ressemer, il faudrait le faire en automne, car «si ça rate, il reste une deuxième chance au printemps», explique Pierre Mariotte. «Il faut penser que ce qu'on sème en automne 2020 ou au printemps 2021 produira le fourrage qu'on récoltera en 2022. Il est préférable de miser sur des mélanges de longue durée et résistants à la sécheresse.» Par exemple les mélanges standards (Mst) de type G\* (plus de trois ans): 431 et 444 pour la fauche et 462 pour la pâture.

Et si on veut semer des dérobées fourragères en automne, le mieux est de choisir des plantes qui supportent le sec et qui poussent rapidement, car même s'il repleut les réserves d'eau du sol sont épuisées après un été sec. Les experts recommandent alors le sorgho, qui fournit de bons rendements et une qualité moyenne en ayant besoin de peu d'eau. Attention: Jusqu'à une hauteur d'environ 90 cm, les jeunes plantes contiennent beaucoup d'acide prussique, donc elles devraient être pâturées seulement à partir de cette grandeur. Cet acide prussique se décompose cependant rapidement après une fauche et ne pose donc pas de problème dans les fourrages conservés.

Si on recherche un fourrage plus équilibré, on peut semer un Mst 101 (vesce, avoine et pois) ou 106 (trèfle d'Alexandrie

et ray-grass d'Italie), mais ces mélanges ne lèvent pas bien quand il fait très sec. Il faut constater que, d'une manière générale, la période de végétation se prolonge en automne à cause du changement climatique et que, suivant les régions et les dates de semis, cela permet de faire plusieurs coupes avant l'hiver.

Une sécheresse survenant l'année du semis peut anéantir totalement une prairie temporaire. Les prairies plus âgées supporteront mieux la sécheresse mais ne fourniront quand même plus les hauts rendements de la première et deuxième année de production. Contrairement aux prairies permanentes, les prairies temporaires peuvent être rapidement remplacées si elles sont trop gravement endommagées. Pierre Mariotte recommande de semer des mélanges résistants à la sécheresse sur au moins un tiers de la surface des prairies temporaires.

### Profiter du printemps

Le printemps a tendance à démarrer plus tôt à cause du changement climatique. «Il faut profiter du printemps pour la production de fourrages», indique Pierre Mariotte. Suivant les régions, les conditions virent au sec dès la deuxième ou troisième coupe. «Et pâturer tôt pour pouvoir ensuite faire encore une à deux coupes de conservation», complète Niklaus Messerli.

Les prairies permanentes endommagées devraient être ressemées avec des graminées et des légumineuses résistantes à la sécheresse comme respectivement le dactyle aggloméré, la fétuque élevée et le fromental ainsi que le trèfle violet, la luzerne, l'esparcette et le lotier corniculé.

Les fermes romandes ont déjà dû s'adapter au sec: Elles ont adapté leur cheptel, diminué l'intensité d'utilisation, semé des mélanges résistants au sec et ont mis en place des cultures sous contrat. «Il y a p. ex. des domaines sans bétail qui vendent leurs fourrages ou louent des surfaces à des éleveurs pour qu'ils y cultivent des fourrages», explique Pierre Mariotte.

Il faut peut-être néanmoins repenser fondamentalement la manière de voir les choses et suivre de nouvelles approches: Par exemple, il y a en France des essais d'agroforesterie avec du mûrier blanc, dont les feuilles sont très nutritives et peuvent même être ensilées. Katharina Scheuner, journaliste indépendante •

i

### Le marché des fourrages grossiers biologiques poursuit son développement

La règle en vigueur pour 2020 et 2021 est que 90 pourcents des fourrages grossiers des ruminants bio Bourgeon doivent provenir de Suisse – et ce sera 100 pourcents à partir de 2022. Le marché des fourrages grossiers devra se réorienter, car «le commerce est actuellement totalement axé sur les importations – et si elles ne sont plus autorisées en agriculture biologique, les marchands suisses de fourrages s'organiseront pour le commerce intérieur», affirme avec conviction Beatrice Scheurer du secteur Agriculture de Bio Suisse. Le Groupe spécialisé Grandes cultures de Bio Suisse travaille au développement d'un marché des fourrages grossiers et a déjà déterminé des prix de référence pour les fourrages grossiers.

**Prix de référence et modèle de contrat pour l'achat et la vente de fourrages grossiers:**

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Marché > Produits > Fourrages grossiers

**Trouver une ferme pour une production fourragère sous contrat**

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > La bourse Bio > Fourrages / Paille Agriculteurs > Catégorie: Cultures fourragères sous contrat

### Fiches techniques ADCF

On trouvera dans le classeur de fiches techniques ADCF-Agridea «Production herbagère» en version papier ou en ligne les fiches techniques «4.2.4 Pâturation des vaches laitières – Pâturation en conditions sèches» et «1.7.1 Climat – Herbages et sécheresse» sur AGRIconnect On-Line.

[www.agridea.ch](http://www.agridea.ch) > Prestations > Nos produits > Fiches techniques en ligne

### Fiche technique du FiBL

«Affouragement 2020 – Directives de Bio Suisse»

[shop.fibl.org](http://shop.fibl.org) > N° comm. 1399

